



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Dominique Rigaux, *Le Christ du dimanche. Histoire d'une image médiévale*

Philippe Faure



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/3183>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Philippe Faure, « Dominique Rigaux, *Le Christ du dimanche. Histoire d'une image médiévale* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 01 septembre 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/3183>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Dominique Rigaux, Le Christ du dimanche. Histoire d'une image médiévale

Philippe Faure

RÉFÉRENCE

Dominique Rigaux, *Le Christ du dimanche. Histoire d'une image médiévale*, Paris-Budapest-Turin, L'Harmattan (« La librairie des humanités »), 2005, 502 p.
ISBN 2-7475-8733-9.

- 1 Ce livre est issu du mémoire d'habilitation à diriger des recherches soutenu par Dominique Rigaux en 1998. L'auteur, professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université Pierre Mendès-France (Grenoble II), est spécialiste de la fresque dans le domaine alpin.
- 2 La formule consacrée dans l'espace francophone « Christ du dimanche » désigne une figure du Christ en pied, entouré d'outils agricoles et de symboles des activités artisanales et commerciales dont la pratique était interdite le jour du Seigneur. Cette expression est parfois inscrite, en guise de légende, sur plusieurs de ces œuvres. Souvent peintes sur les murs extérieurs des églises, ces images sont apparues brusquement au XIV^e siècle et disparaissent tout aussi brutalement au cours du XVI^e siècle. L'interprétation générale du thème est la suivante : le Christ est blessé par des objets ou des activités qui sont défendus le dimanche, de la même façon que le blessent les instruments de la Passion ; il s'agit donc d'un « avertissement imagé » (p. 15) d'avoir à respecter le troisième commandement, et par conséquent de s'abstenir d'un certain nombre d'activités si l'on veut honorer le jour du Seigneur et ne pas lui infliger des blessures supplémentaires : contrevenir à la sanctification du dimanche et des jours de fête, c'est provoquer la réouverture des plaies du Christ.

- 3 Aboutissement d'un travail de longue haleine, ce livre porte sur une famille d'images très originale et bien circonscrite, qui est sans doute à ranger parmi les créations plastiques médiévales non fondées sur un texte (p. 151). Premier travail d'ensemble sur le sujet, il s'appuie sur un corpus tendant à l'exhaustivité et intégralement publié ; il tente de répondre à la question des origines du thème et des raisons de son implantation privilégiée en milieu alpin. Les trois premiers chapitres sont consacrés à la sanctification du dimanche et à l'exploration des diverses formules iconographiques. Les chapitres 5 à 7 analysent le message des images en fonction de leur support et de leur contexte iconographique et cherchent à cerner leur rôle dans la transmission des valeurs chrétiennes, notamment dans les sociétés de montagne. Pour terminer, l'auteur s'interroge sur les divers facteurs qui ont contribué à la disparition du thème. Puis vient le corpus lui-même, qui occupe la seconde moitié de l'ouvrage, avec un cliché et une fiche descriptive détaillée pour chaque « Christ du dimanche ». Plusieurs cartes permettent de mesurer la diffusion géographique du thème. Une ample bibliographie, un index des lieux et des personnes viennent renforcer le caractère scientifique du livre.
- 4 Le corpus présenté, dans l'ordre chronologique, donne une idée du développement du thème et de sa cadence de diffusion. Il fait ressortir que si « le Christ du dimanche » est une image relativement rare, le thème recouvre en tout quatre-vingt-dix occurrences sur deux siècles, sur une aire de diffusion plus vaste que l'arc alpin : l'Angleterre et le Pays de Galles, l'Europe centrale (Bohême, actuelle Slovaquie, Styrie, Carinthie), les pays germaniques (du lac de Constance à la mer Baltique), et le domaine italien. Sont restés à l'écart l'Espagne, les Flandres et la France. Les premières occurrences sont datées de la première moitié du xive siècle ; l'auteur émet à ce propos l'hypothèse de la naissance de ce nouveau type par glissements iconographiques successifs, mais sans pouvoir apporter de preuves décisives.
- 5 On peut regretter que la traduction des légendes et paroles inscrites dans les images ne soit pas présentée, d'autant plus que leur interprétation n'est pas toujours facile ; on peut aussi contester des formulations employées au cours des analyses iconographiques. Certaines lectures d'images ne sont pas toujours convaincantes, notamment à propos du rapport entre les outils et le corps du Christ. S'il y a bien un réalisme brutal dans la représentation des outils eux-mêmes, l'espace pictural est encore largement dominé par les normes symboliques médiévales : dans leur relation au corps du Christ, les outils paraissent flotter plus comme des symboles de l'activité coupable, qu'en tant qu'instruments de supplice ou d'agression corporels. La disparition du « Christ du dimanche », comme d'autres images mystiques, telles que les *Arma Christi* ou le Pressoir mystique, s'explique d'ailleurs en premier lieu par celle de ce type d'espace symbolique. De même, sur l'image placée en couverture du livre (le Christ de Biella dans le Piémont, notice 44), le Christ ne fait aucun geste d'auto-mutilation (p. 67-69), il manifeste au contraire la passivité du « Serviteur souffrant », selon l'expression d'Isaïe, sous les coups reçus.
- 6 Mais au total il faut souligner que l'ouvrage vient stimuler la réflexion sur la syntaxe de l'iconographie médiévale, sur les rapports entre figures, thèmes et familles d'images ; il est même l'un des rares, ces dernières années, à avoir été entièrement consacré à un thème iconographique. La richesse de son corpus et de ses analyses en fait pour longtemps la référence sur le sujet.